

Universitäts- und Landesbibliothek Bonn

Brief an ami [Ernst Robert Curtius]

Gide, André

Paris, 06.10.1926 [6 Octobre [19]26]

[urn:nbn:de:hbz:5:1-307523](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:5:1-307523)

Paris 6 octobre 26 -

Mon cher ami

Avec quelle joie je reconnais votre écriture ! Il me tardait, j'avais guéri l'ennui, comme à un précédent voyage à Paris, de vous transmettre mes messages et de vous faire part de mes hésitations. Mari Couey - vous savez ? Il devait vous dire mon grand désir de vous revoir, vous interroger discrètement, habilement, diplomatiquement... le diable et les diplomates ; je mets les pieds dans le plat :

Il s'agit pour moi de savoir si ma présence à Heidelberg risquerait de vous gêner. Vous êtes personnage un peu officiel, très en vue et ma personnalité ne peut, hélas ! passer complètement inaperçue. Je ne voudrais pour rien au monde arriver là bas en indésirable, en importun et comprendrais de suite que ~~vous~~ ^{vous} souhaitiez me recevoir ailleurs. Les considérations luttent contre le vif désir que je cultive en moi depuis des années ~~de~~ ^{de} ~~visiter~~ ^{visiter} l'Allemagne et. Durant les longues journées de voyage, de balustrade ou de trolley, je me suis senti à l'Allemagne avec délices. J'ai relu les Affinités Électives et pris un bain de Second Faust. Malheureusement je n'avais pas de dictionnaire et de nombreux passages sont demeurés pour moi quelque peu obscurs. J'ai souhaité ardemment apprendre mieux, savoir plus... Bref le rêve a commencé de se former d'un séjour en Allemagne, d'un temps d'études et de perfectionnement. Je me sentirais près de vous, reliant avec vous les ponts les plus

admirable (et le reste tout), et me sentais une âme d'écuyer. A quel point ce soir a pu occuper ma pensée, c'est ce que j'ose à peine vous écrire à vous, de crainte de vous a y voyez de la complaisance... Je serais au printemps prochain... J'ai été de retour les scrupules l'ont emporté, et sans votre lettre je n'aurais osé vous l'écrire.

De cette manière vous me donnez l'avis de vous revoir auparavant à Paris. Nous pourrions en parler à loisir. Et ce sans doute que je serai à Paris - dussé-je y revenir spécialement pour vous revoir.

Adieu affectueusement votre

Juste fritz

J'espère voir le jeune Klaus Mann ce soir.